

l'Admiral du pays. C'est à lui auquel se rapportent tous les affaires de la navigation, & toutes les nouvelles des nations où ces Hurons vont par eau sur leur mer douce: son nom est tellemēt cogneu, que si l'on veut dire quelque chose des Hurons aux peuples plus esloignez, on le dit ordinairement au nom de Tfondechaouanouan. Il prend encor cognoissance de tous les affaires du costé des Hiroquois & de la Natiō neutre, sans parler des differends qu'il vuide iournellement entre ses Compatriotes. Ce Capitaine auoit promis à son petit fils nostre Seminariste de luy donner [188] son nom, & en fuite de le faire entrer dans toutes les charges qu'il auoit en son pays: Nostre Seigneur en a disposé autrement. Ce pauvre garçon se voiant malade à la mort, remercioit avec grand respect ceux qui le veilloient, & qui lui rendoient quelque office de charité. Le Pere de Nouë m'a tefmoigné qu'il se monstroit si recognoissant dans ces petits fecours qu'il en restoit tout attendri & estōné. Le P. Daniel qui m'a donné les memoires de ce qui touche le Seminaire, marque que ce pauvre malade se tournant par fois vers nostre Seigneur, luy disoit: *Mon Dieu, vous m'avez fait vostre fils & ie vous ay pris pour mon Pere, gardez-moy donc s'il vous plait, ayez pitié de moy, effacez mes offences, ie les hai, iamais plus ie ne les veux commettre.* D'autres fois il disoit, *Iesus mon Capitaine, puis que vous avez tant enduré pour m'ouurer le Ciel, faites que ie ne tombe point là bas dans le feu: ains au contraire faites que ie vous voye au plusloft dans les Cieux.*

Il se sentit affligé de ie ne sçay quel songe ou representation mauuaise; Qu'est-ce que ie vois disoit-il, qui font ces gens-là? Qu'est-ce qu'ils me conseillent?